

Enquête participative

Lichens forestiers d'Auvergne et du Massif-Central

Bulletin d'information
Décembre 2015

La participation du réseau a été une nouvelle fois très importante au cours du mois dernier ! D'ores et déjà, le nombre de données collectées permet de mener une première série d'analyses que nous vous présenterons dorénavant dans les bulletins d'informations. Naturellement, plus le volume d'observations sera important, plus les analyses réalisées seront diversifiées et « solides » sur le plan scientifique. Restez donc mobilisé(e) !

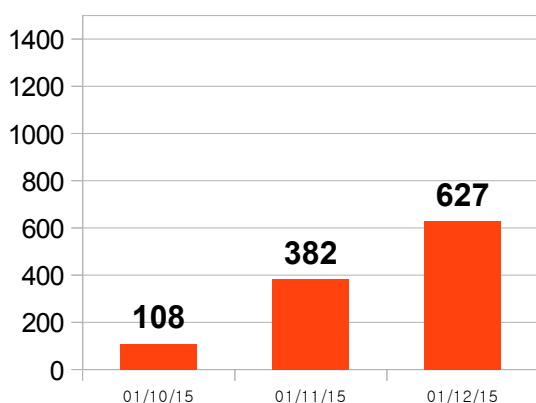
Avec l'arrivée de l'hiver, la faune et la flore vont se faire plus discrètes et les observations naturalistes seront de fait plus rares ! Profitez-en pour vous initier ou vous perfectionner à l'observation et à la détermination des lichens ! Encore merci à toutes et à tous pour votre implication dans ce programme !



Usnea florida avec apothécies au lac Servières
(photo : Françoise PEYRISSAT)

Les chiffres du mois

évolution du nombre de données collectées
dans le cadre de l'enquête



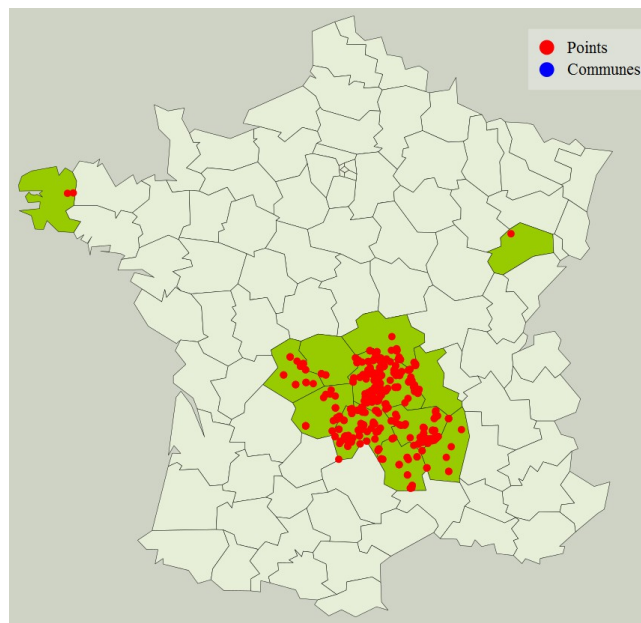
Au top !

Taux de validation des données : 93 % !

La donnée la plus haute : *Sphaerophorus fragilis* - 1680m
(Puy de la Tourte, Cantal)

La donnée la plus basse : *Lobaria pulmonaria* - 100m
(Huelgoat, Finistère)

L'espèce la plus relevée : *Xanthoria parietina*
(151 relevés)



Répartition des observations collectées dans le cadre de l'enquête
(source compte Cardobs dédié à l'enquête lichens)

L'observateur le plus actif : Françoise PEYRISSAT
(113 données saisies)

L'observateur le plus loin : Pascal GAUTIER
(Finistère)

L'observateur le plus jeune : Flore, 6 ans
(Volvic, Puy-de-Dôme)

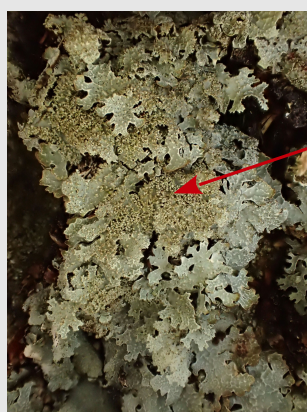
Flavoparmelia : comment éviter les confusions ?

De nombreuses espèces de lichens foliacés peuvent, à première vue, présenter un aspect proche des *Flavoparmelia*. Alors, comment écarter au maximum les risques de confusion ?

Dans le bulletin du mois de novembre, nous vous avons présenté 3 espèces proches (*Parmelia sulcata*, *Parmelia saxatilis* et *Parmelia submontana*). En complément, Christian Hurtado* nous livre ce mois-ci quelques critères essentiels pour ne pas se tromper.



Rhizines visibles en marge du thalle sur *Parmelia sulcata*
(photo : C. HURTADO)



Isidies visibles sur *Parmelia saxatilis*
(photo : C. HURTADO)

- Les *Flavoparmelia* n'ont **pas de pseudocyphelles** (petites ouvertures du cortex qui laissent apparaître un feutrage blanc -la médulle-, en forme de réseau ou de petits points blancs)

- Les *Flavoparmelia* n'ont **pas de macules** (petites ouvertures du cortex qui laissent apparaître la médulle, en forme de réseau ou de petits points blancs)

- Les *Flavoparmelia* ont des rhizines simples et noires, **pas de rhizines près de la marge**

- Les *Flavoparmelia* n'ont **pas de cils** (éléments en forme de cils situés au bord des lobes)

- Les *Flavoparmelia* n'ont **pas d'isidies**

- Les *Flavoparmelia* ont **normalement des soralies** surtout vers le centre du thalle, mais il arrive qu'elles n'en aient pas

- Les **apothécies** sont très rares chez *Flavoparmelia*

- Les **lobes** sont vert jaune (jamais gris), arrondis et parfois crénelés mais non tronqués chez les *Flavoparmelia*



Réseau de pseudocyphelles sur *Parmelia saxatilis*
(photo : C. HURTADO)



Parmelia submontana : soralies visibles en marge du thalle
(photo : C. HURTADO)

✦ Pour plus d'informations, consulter le site de l'Association Française de Lichénologie : <http://www.afl-lichenologie.fr>, Rubrique Fiches – Photos

*Christian Hurtado est Président de l'ABMLF et membre de l'AFL

Pour aller plus loin...

Zoom sur les Parmelina



Parmelina tiliacea (photo : C. HURTADO)

Les lichens foliacés du genre *Parmelina* appartiennent à la famille des Parméliacées. Ils présentent donc une certaine ressemblance avec les *Flavoparmelia*. Tous les *Parmelina* se distinguent par un thalle gris plus ou moins bleuâtre, une face inférieure du thalle entièrement noire et la présence de cils sur la marge de la face inférieure des lobes. En Auvergne et dans le Massif-Central, 3 espèces corticoles sont plus ou moins communes : *Parmelina tiliacea*, *Parmelina pastillifera* et *Parmelina quercina*.

Parmelina tiliacea est sans doute la plus commune des trois espèces. Il présente un thalle foliacé de 5 à 8 cm de diamètre qui est lisse et parfois un peu pruineux. Les lobes sont arrondis et plus ou moins onduleux vers la marge.



Parmelina tiliacea, détail des isidies (photo : C. HURTADO)

Ces lobes présentent généralement des isidies globuleuses ou ramifiées et brunes (petites et peu colorées au départ). Les apothécies sont rares. C'est une espèce que l'on rencontre surtout sur des arbres feuillus dans des forêts claires ou à l'état isolé jusqu'à l'étage montagnard supérieur.

(source : AFL)

Retour sur les données collectées

Après presque 3 mois d'existence, le moment semble opportun d'effectuer dans ce bulletin de liaison un premier retour plus qualitatif sur les données récoltées à ce stade.

Beaucoup d'éléments intéressants seraient déjà présentables (données sur la répartition des espèces patrimoniales par exemple), mais il nous a semblé plus judicieux de commencer par la question de la pression d'observation. En effet, plusieurs d'entre vous s'interrogent, à juste titre, sur les zones à prospector en priorité. La carte de l'effort de prospection ci-dessous nous donne à cet égard quelques indications.



Effort de prospection

(traduit par le nombre d'observations saisies dans le cadre de l'enquête rapporté à une maille de 5km x 5km)

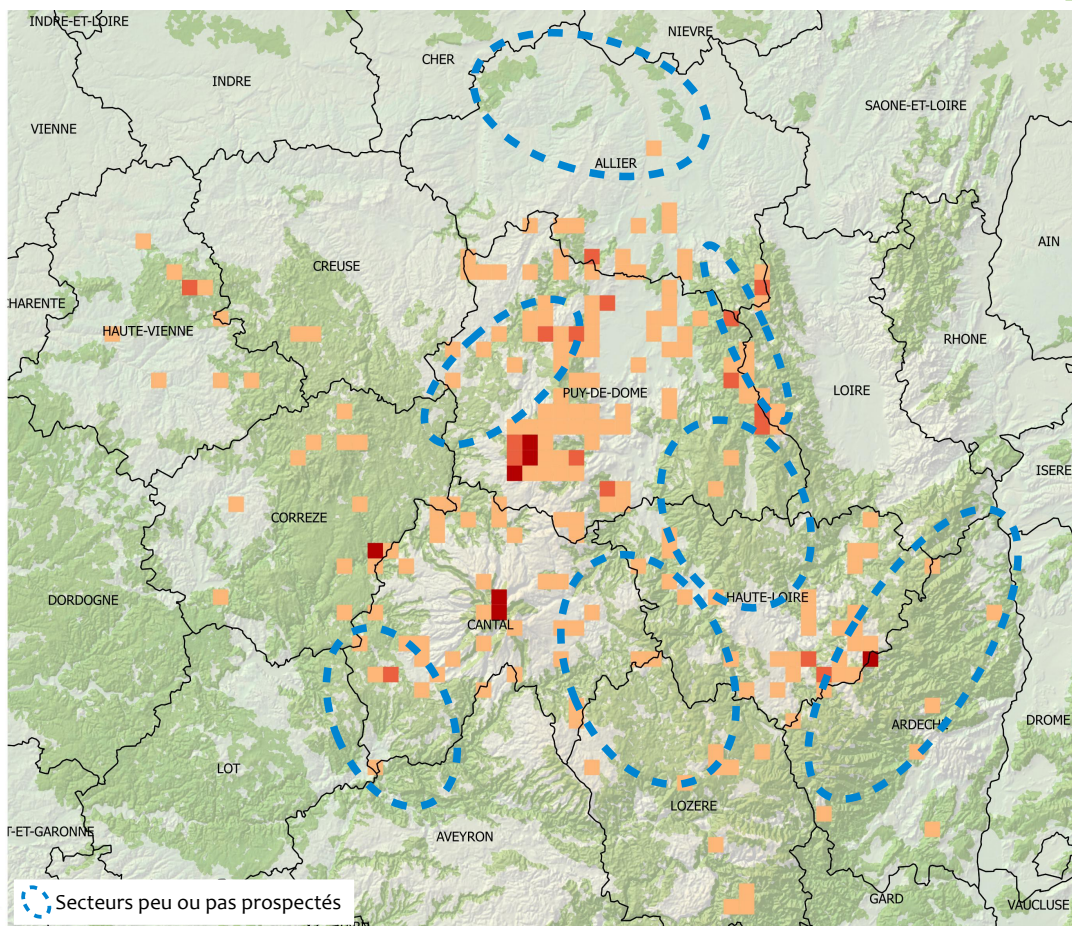
Légende

Nombre de données par maille (5kmx5km)

- 1 - 5
- 6 - 10
- >10



Sources : IGN Géofla, IGN BD Topo, Enquête participative Lichens forestiers du Massif central
Réalisation : DREAL Auvergne, 01/12/2015



En Auvergne...

Sans surprise, les zones où les données remontées sont les plus nombreuses jusqu'ici se situent dans les massifs montagneux : Monts Dore, Monts du Cantal, Haut-Forez, Mézenc. Un regard aux grands ensembles forestiers montre cependant que **nombre de massifs restent à parcourir** :

- **Livradois et Forez** (hors vallée du Fossat, col du Béal et secteur de Vodable-Montagne),
- **Bois noirs et Monts de la Madeleine,**
- **Meygal, Velay et Montagne Ardéchoise,**
- **Margeride,**
- **Combrailles et Gorges de la Sioule,**
- **Châtaigneraie cantalienne et Xaintrie,**
- Sans oublier les **forêts de plaine du département de l'Allier** ! Même si elles ne sont pas vraiment apparentées au massif central, il serait intéressant d'y confirmer la présence de certaines espèces (ex : *Lobaria pulmonaria*).

Dans les zones apparaissant déjà bien couvertes, il subsiste nombres de forêts à parcourir. Dans les Monts du Cantal : les forêts de la vallée du Falgoux et du Mars, celles des pentes du Puy de Chavaroche et du Puy Violent, celles du Puy de l'Usclade, ou encore du versant ouest de la grande crête du Plomb du Cantal et enfin, de l'autre côté du Lioran, les forêts de la haute vallée de l'Alagnon et de Murat. Dans le secteur du Sancy : les forêts des versants de la Montagne de Bozat, de la Roche Vendeix mais aussi celles des abords du Puy de l'Ouire, des Roches Tuilière et Sanadoire...

... et au-delà ?!

On observe une belle dynamique en Limousin, même si les vastes forêts de ces 3 départements restent encore largement à parcourir.

Plusieurs contributeurs sont également actifs en Lozère et en Ardèche. Merci pour ces efforts qui donnent corps à la dimension « massif central » de cette enquête participative !